

Eglise réformée St-Jean-Baptiste (Rue Haute)

L'une des plus intéressantes églises romanes du canton, recelant des chapiteaux figuratifs romans et des décors peints d'époque gothique. Les orig. de l'église de Grandson demeurent mal connues. En 1178, elle dépend de l'abbaye de la Chaise-Dieu en Auvergne. Son plan résulte de plusieurs campagnes de constr. D'une première église, prob. 2e quart du XIIe s., à nef rectangulaire et chœur à abside et absidioles, subsistent des fragments de murs et des éléments en remploi, dont des chapiteaux. Une seconde lui succède dans la 2e moitié du XIIe s., pourvue d'une coupole sur trompe et d'un clocher. Quelques années plus tard, nouveau couvrement de la nef et des bas-côtés. Othon 1er refonde le prieuré v. 1300 et augmente le nombre de moines, ce qui nécessite la réédification des parties E. Début XIVe s., constr. de la chapelle N, en récupérant les murs du transept roman. Ap. 1340, démol. de l'abside médiane au profit d'un chœur quadrangulaire et transf. en chapelle du croisillon S du transept. En 1438, la chapelle N est accordée aux hab. du bourg. En 1476, l'église devient propriété de Berne et Fribourg. En 1508, constr. d'une chapelle au S du chœur. Consolidation, v. 1515, des piliers qui soutiennent la coupole. Avec l'adoption de la Réforme, en 1554, le couvent est supprimé, l'église devenant paroissiale. En 1727, agrand. des fenêtres de la nef au S. En 1742, suppression des halles adossées à la face N, qu'on renforce au moyen de contreforts, et création d'une porte d'entrée de ce côté. En 1823-24, nouvelle charpente et surélév. des murs du chevet. En 1892-99, rest. par Léo Châtelain, avec de nombreuses restitutions néo-romanes, décrépiage des murs et pose de tirants dans la nef. Rest. en 2000-06 (recrépiage des murs, rest. des décors peints, réfection du sol, nouveau mobilier).

Extérieur.

La façade O, très remaniée en 1896-98, présente un portail néo-roman sculpté par Raphaël Lugeon, surmonté d'une rosace de la même époque. Plaques à silhouettes d'Olivier Estoppey apposées en 2006. Au S, parement repris en 1892-99, avec des arcatures néo-romanes. A l'E, chœur orthogonal flanqué de chapelles, v. 1300-1350. Le clocher date du XIVe, bien que sa base remonte au XIIe s. Au N, parement repris en 1892-99, avec quelques vestiges romans. Porte d'entrée de 1742 à vantaux Louis-XV.

Intérieur.

La nef centrale est couverte d'un berceau en plein cintre continu épaulé par les deux demi-berceaux des bas-côtés, typologie fréquente en Auvergne et dans le S de la France, mais plutôt rare dans notre région. Les arcades de la nef reposent sur des colonnes dont les fûts, constitués de remplois romains, sont sommés de chapiteaux du XIIe s. : dans la 1re travée (O), personnage enlevant une épine de son pied et figures grimaçantes ; dans la 2e travée, monstres retenant des hommes prisonniers (N), en face d'anges et d'archanges, dont prob. saint Michel (S) ; dans la 3e travée, Vierge à l'Enfant, saint Hugues et un ange, avec une polychromie médiévale (N) ; lions dans la 4e travée (S) et aigles dans la 5e (N). ; décor peint de rinceaux sur les deux travées précédant le transept, v. 1430. Les bas-côtés, très étroits, sont couverts d'un demi-berceau retombant sur des arcades aveugles à colonnes engagées dont les chapiteaux cubiques semblent provenir de l'église primitive ; certains d'entre eux s'ornent d'entrelacs et de feuillages. Dans le

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturgueterschutz.ch -> Français



bascôté S, lions affrontés assez stylisés (4e colonne). Au N, frise peinte de quadrilobes, prob. XVe s., et fragments du portail roman. Les piliers séparant la nef du transept, repris en 1515, arborent les armoiries de Nicolas de Diesbach († 1550). Dans les parties hautes de l'église, vases acoustiques permettant d'amplifier la voix. La 1re travée de la croisée du transept est surmontée d'une coupole sur trompes à dalles horizontales, trait également auvergnat. La 2e travée est voûtée en berceau, de même que les croisillons du transept. Chœur reconstr. dans les années 1340, à croisée d'ogives retombant sur des culots ornés d'atlantes. Baie axiale à trois lancettes, avec un vitrail d'Edouard Hosch de 1896. Table de communion de 1687 et bancs d'époque bernoise. Chaire XVIIe et XIXe s., un sablier fixant la durée du prêche. Fonts baptismaux d'orig. médiévale. Dans le chœur et les chapelles, dalles et monuments funéraires XVIe-XVIIe s. Chapelle N, anc. église urb. dès 1438, dotée de ses propres fonts baptismaux : lavabo liturgique et tabernacle mural du XIVE s. Décor peint de 1470, figurant un Christ au calice et à l'hostie entouré de deux anges, œuvre de Pierre Chapuiset, une hache constituant sa signature. Belle cathèdre (chaise dite du prieur) de style flamboyant, prob. ap. 1510, provenant de l'anc. chartreuse de La Lance ; Annonciation sur son dorsal, saint Hugues de Lincoln avec un cygne et un donateur sur sa jouée gauche. Chapelle S, à vocation funéraire dès le XIVE s., ornée d'une peinture très expressive du 2e quart du XVe s. représentant une Mise au tombeau. Chapelle Bourgeois (S-E), v. 1508, couverte d'une croisée d'ogives avec le nom du donateur sur la clef ; baie à remplage flamboyant dotée d'un vitrail de 1894 par Karl Wehrli ; pierre tombale de Guillaume Bourgeois, commanditaire de la chapelle.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

